

INTRO CULTE



**« Le christianisme sans une vie de disciple,
c'est toujours un christianisme sans Christ. »**

Dietrich Bonhoeffer

Nous avons parlé durant deux dimanches de l'intégrité, qui est l'une des valeurs de notre église. Et nous avons vu que celle-ci ne consistait pas en l'observance de toute une série de marqueurs identitaires devant nous permettre de nous distinguer de ceux du dehors, mais bien en la prise de conscience de qui nous sommes et de ce que Dieu a fait et veut faire pour nous et en nous :

Devenir et non paraître!

Après avoir démasqué en quoi consiste la pseudo-transformation, et avant d'aborder nos autres valeurs, je pense qu'il faut à présent nous arrêter quelque peu sur la notion de vie spirituelle dans son sens large. Il ne sert à rien, à mon sens, d'aborder les outils mis à notre disposition par Dieu pour notre croissance, comme la Parole et la prière, sans avoir au préalable réfléchi au cadre dans lequel ces outils doivent « fonctionner ». Imaginez, surtout vous messieurs, qu'alors que vous regardez votre programme télé confortablement assis dans votre fauteuil, on frappe à la porte. Ce sont deux représentants de l'union belge de football qui vous annoncent que vous avez été sélectionné pour participer à la prochaine coupe du monde de football au travers d'un nouveau logiciel ayant croisé les données de millions de personnes; c'est vous qui avez été choisi pour jouer aux côtés d'Hazard, de De Bruyne et des autres! D'après le logiciel en question, vous possédez toutes les qualités physiques, intellectuelles et émotionnelles requises. Vous n'en dormez plus la nuit, vous y pensez tout le temps! Vous vous imaginez en train de marquer le but décisif lors de la finale contre la France (eh oui, je ne l'ai toujours pas avalé), et brandir la coupe sous les acclamations d'une foule en délire! Puis, c'est le retour triomphal en Belgique, la Grand-Place est noire de monde, et tous scandent votre nom! « *Waar is de feestje? Hier is de feestje!* » C'est vraiment la chance de votre vie! C'est là que ça vous tombe dessus : vous ne savez pas jouer au football. Vous ne pourriez pas acquérir le niveau nécessaire même si vous essayiez de toutes vos forces. Aujourd'hui, vous ne savez pas jouer au football. Essayer de toutes vos forces ne servirait à rien, vous allez devoir entamer une vie d'entraînement! Vous allez devoir organiser votre vie autour de certaines pratiques qui vous rendront capable de faire ce que vous ne pouvez pas faire par la seule puissance de votre volonté! Quand il s'agit de jouer au football à ce niveau-là, il faut s'entraîner, pas seulement essayer davantage. Ce besoin de s'entraîner ne touche pas seulement le domaine du sport. Vous devrez vous entraîner si vous voulez apprendre un instrument de musique, si vous voulez apprendre une langue étrangère, si vous voulez diriger une affaire. En fait, c'est nécessaire dans tous les domaines de la vie, y compris la croissance spirituelle. C'est même vrai dans la vie de couple : vous devrez vous entraîner à aimer.

Voici le principe spirituel que j'ai mis des années à comprendre et qui pourtant avait été énoncé par tant d'auteurs chrétiens au cours des siècles :



Pendant des années, chaque fois que j'entendais un message m'appelant à suivre Jésus, j'y songeais en termes d'essayer plus fort de lui ressembler. A l'époque, si je prêchais un message sur la patience, j'essayais dès le lundi matin d'être une personne plus patiente. Essayez d'être plus patient avec un enfant de trois ans à la maison, vous m'en direz des nouvelles! Changer, être transformé spirituellement n'est donc pas une question de volonté, mais d'entraînement adapté. C'est exactement ce que Paul veut dire lorsqu'il écrit à son petit protégé Timothée pour l'encourager à continuer l'entraînement :

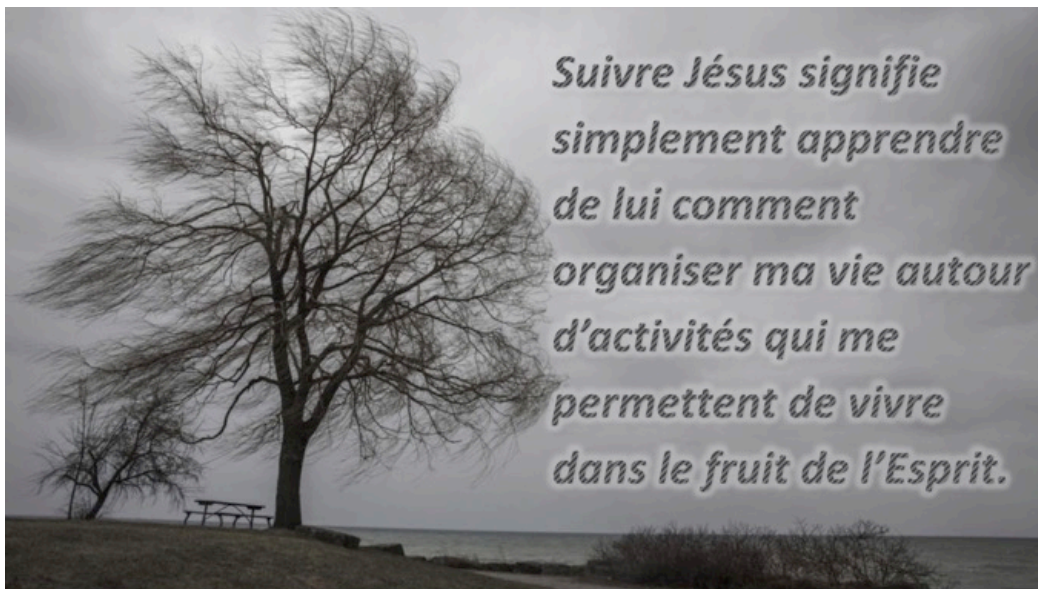
*« Mais rejette les histoires fausses et contraires à la foi.
Entraîne-toi plutôt à rester fidèle à Dieu. »*

1Tim 4 : 7



C'est la même pensée qui anime l'apôtre lorsqu'il écrit ces paroles aux chrétiens de Corinthe : « *Tous les sportifs s'entraînent, en se privant de beaucoup de choses. Eux, ils le font pour gagner une récompense qui ne dure pas, nous, c'est pour une récompense qui dure* »¹. La comparaison sportive utilisée par Paul ne doit pas nous surprendre. A l'époque, il existait de prestigieuses compétitions dont la plus renommée était les jeux olympiques. Mais nous savons qu'il y avait également les fameux jeux isthmiques qui se déroulaient à Corinthe la première et la troisième année de chaque olympiade, et que Paul y a assisté lors de son séjour dans la ville en 51. Certains commentateurs pensent même que celui-ci aurait fabriqué des tentes pour l'évènement (*puisque c'était de cette manière qu'il gagnait sa vie*). Tous ces athlètes ne se contentaient pas d'essayer d'être les meilleurs, ils s'entraînaient pour le devenir. Bien faire la distinction entre simplement essayer et s'entraîner est la clef de la transformation dans tous les domaines de la vie. Seulement, il y a un problème, un problème qui se situe dans notre façon de penser. Si je vous disais que vous pourriez apprendre à jouer les œuvres de Bach au clavier en passant des années à pratiquer vos gammes et à claquer les accords, vous me diriez sans doute que le chemin est trop difficile. En fait, si c'est ce que vous pensez, vous avez tort. Passer des années à faire des gammes est le chemin le plus facile pour apprendre à jouer Bach! Maintenant, imaginez que vous vous retrouviez devant un piano, avec une partition de Bach devant vous, devant une salle bondée de monde, et que vous n'avez jamais pratiqué vos gammes : c'est ça le chemin difficile! Ce que nous devons comprendre, c'est que ce besoin de préparation, d'entraînement, s'applique aussi à des sujets comme le pardon, la joie ou le courage. Autrement dit, cela s'applique à la vie spirituelle comme à la condition physique ou à l'activité intellectuelle. Apprendre à penser, à ressentir et à agir comme Jésus est tout aussi exigeant que devenir capable de jouer avec les diables rouges ou de jouer du piano!

¹ **1 Corinthiens 9 : 25**



Le terme traditionnel utilisé pour de telles activités est : « *disciplines spirituelles* ». Rien qu'à dire le mot « *discipline* », il y en a un autre qui s'invite à la table de nos pensées : légalisme! Tenter de gagner les faveurs de Dieu par nos bonnes résolutions. Cela ressemble furieusement aux résolutions de début d'année qui nous laissent démoralisés et épuisés. Pour nous, ce mot « discipline », c'est le royaume des bonnes intentions qui, nous le savons bien, n'ont jamais changé qui que ce soit. J'en ai vu des livres portant des titres évoquant la discipline : « *Célébrer la discipline* », « *Douze règles de disciplines pour une vie spirituelle harmonieuse* ». Chaque fois que je tombais sur ce genre de bouquin, je me disais : « *Je me sens déjà coupable de ne pas lire la Bible et prier assez, la dernière chose dont j'ai besoin c'est douze trucs supplémentaires qui me feront me sentir encore plus coupable parce que je serai incapable de m'y tenir!* » Pourtant, avant d'expliquer ce que sont « les disciplines spirituelles », commençons par dire ce qu'elles ne sont pas.

- ***Les disciplines spirituelles ne sont pas un baromètre de votre vie spirituelle***

De nombreuses personnes se réveillent tous les matins avec un poids sur les épaules parce qu'elles pensent que Dieu mesure leur performance spirituelle sur base de la pratique de certaines disciplines. La vérité sur ce sujet est en fait tout à la fois difficile et libératrice. C'est Martin Luther qui a le mieux exprimé ce que nous pouvons considérer comme un paradoxe. Voici comment débute son livre « *la liberté du chrétien* » :



« Un chrétien est un libre seigneur sur tout et n'est soumis à personne. Un chrétien est un esclave asservi en tout et est soumis à tous. »

C'est particulièrement vrai dans le domaine des disciplines spirituelles. Comme nous l'avons vu, le véritable indicateur d'une bonne santé spirituelle, c'est de grandir dans notre amour pour Dieu et les autres. Si nous sommes capables d'accomplir cela sans l'aide de disciplines spirituelles particulières, ce que nous devons faire absolument, c'est les éviter! Mais nous savons bien par expérience que ce n'est pas le cas. Il est aussi tout-à-fait possible de pratiquer une discipline spirituelle toute la journée durant, mais de le faire de telle façon que nous aimons moins et pas plus! Dans ce cas, évidemment, il vaut mieux arrêter et même ne jamais commencer. Laissez-moi vous expliquer la bonne approche au travers d'un exemple tiré du milieu sportif. Les joueurs de basket s'entraînent énormément au lancer à trois points. Pourtant, ils ne reçoivent aucun bonus pour les paniers à trois points qu'ils marquent. La seule raison pour laquelle ils s'entraînent à les marquer, c'est afin de pouvoir le faire durant les matchs! Etre meilleurs, plus efficaces en tant que



joueurs de basket là où ça compte vraiment : sur le parquet pendant les matchs. C'est la même chose avec les disciplines spirituelles. Leur pratique doit nous permettre de devenir meilleur, la nouvelle version de nous-mêmes dans la vraie vie.

Il n'y a rien qui tue plus sûrement le message du Christ qu'un messenger aux antipodes du message!

L'objectif, c'est de devenir un disciple de Christ, pas de recevoir des bons points et des médailles. Les disciplines spirituelles ne peuvent donc pas devenir un baromètre de notre santé spirituelle parce que dans ce cas, elles nous « aideront » seulement à faire enfler notre tête, mais pas à élargir notre cœur.

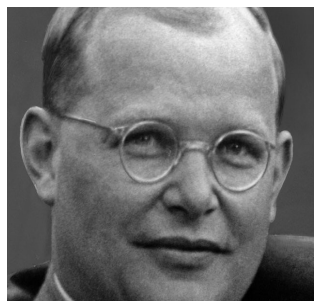
- ***Les disciplines spirituelles ne sont pas nécessairement désagréables***

Ce qui fait de quelque chose une discipline, c'est le pourquoi on s'entraîne. Si nous nous entraînons pour un triathlon, nous pratiquerons un certain nombre d'exercices qui auront probablement à voir avec la natation, le vélo et la course à pied. Par contre, si nous nous entraînons pour le concours du plus gros mangeur de tartes, notre préparation se limitera à avaler de plus en plus de tartes. Si nous le faisons suffisamment longtemps et que notre estomac, notre portefeuille et notre femme le supportent, nous serons finalement surpris du grand nombre de tartes que nous sommes capables d'ingurgiter comparé au début de notre entraînement. Ce qui signifie donc que ce qui compte dans un entraînement ne peut être déterminé que par ce pourquoi nous nous entraînons. La plupart d'entre nous ont l'impression que pour qu'une activité compte en tant que discipline spirituelle, il faut obligatoirement que ce soit quelque chose que nous ne ferions pas en temps normal, si nous avons le choix. Pourtant, si nous nous entraînons en vue de vivre une vie caractérisée par la joie, la paix et l'affection, nous devrions admettre que certaines de ces pratiques devraient être franchement agréables! Nous devons sortir de nos têtes que la lecture de la Parole de Dieu et la prière sont des activités qui valent par elles-mêmes. Elles n'ont de sens et d'intérêt qu'à partir du moment où nous savons vraiment en vue de quoi nous les pratiquons!

- ***Les disciplines spirituelles ne sont pas une façon de gagner la faveur de Dieu***

Les disciplines spirituelles ne consistent pas à essayer d'être suffisamment bon pour mériter le pardon de Dieu ou sa bénédiction. Ce ne sont pas non plus un moyen de démontrer à Dieu combien nous sommes engagés envers Lui. Elles existent pour notre bien, pas celui de Dieu. Elles ont de la valeur dans la mesure où elles nous aident à changer. Surtout, les disciplines spirituelles ne s'opposent pas ni n'entrent en tension avec la grâce. Je dis cela car les gens qui sont esclaves du légalisme et découvrent enfin la grâce, sont souvent méfiants envers les disciplines spirituelles car elles y voient une autre forme de répression religieuse. Les disciplines spirituelles sont simplement un moyen de nous approprier progressivement la véritable vie que Dieu nous offre. C'est pour cette raison qu'elles sont parfois appelées « le moyen de la grâce. »

Dietrich Bonhoeffer semblait avoir cela à l'Esprit quand il écrit :



« Nous devons tenter de recouvrer une véritable compréhension de la mutuelle relation entre la grâce et le discipulat... Heureux ceux qui savent que le discipulat signifie simplement la vie qui jaillit de la grâce, et que la grâce signifie simplement le discipulat. Heureux sont ceux qui sont devenus chrétiens dans ce sens-là du terme. Pour eux, le mot grâce s'est révélé être une source de miséricorde. »